

L'AVENIR DE LA FILIÈRE DU LIN OLÉAGINEUX FRANÇAIS

Un diagnostic interprofessionnel a été effectué en 2008 et 2009 sur la filière du lin oléagineux en France. Basé sur des enquêtes réalisées auprès des semenciers, producteurs, collecteurs et utilisateurs, il met en lumière les atouts agro-environnementaux, nutritionnels et technologiques dont dispose le lin pour dépasser durablement les 20 000 hectares.

UNE GRAINE ORIGINALE POUR DES MARCHÉS SPÉCIFIQUES

Le lin oléagineux (*Linum usitatissimum* L.) a été sélectionné pour la production de graines riches en huile (38-40 % aux normes) et moyennement riches en protéine (22 %). L'originalité et l'intérêt du lin reposent sur la teneur très élevée de son huile en un acide gras poly-insaturé, l'acide alpha-linolénique ou oméga 3 (plus de 54 % en moyenne). Historiquement, l'huile de lin a trouvé sa place dans l'industrie chimique européenne pour fabriquer linoléum, peintures et encres. Quant au tourteau, issu de la trituration de la graine de lin, il est très apprécié des éleveurs bovins, notamment français.

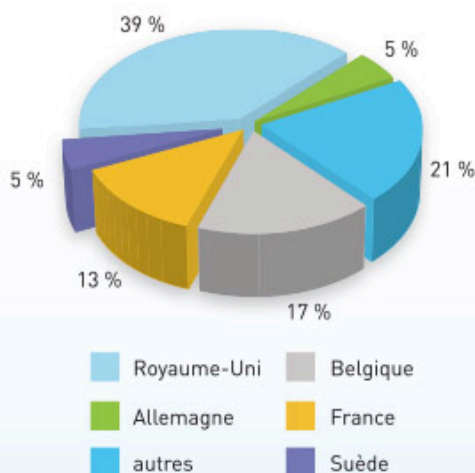
Avec environ 100 000 tonnes par an, l'Union européenne est loin de produire les quantités de graines dont elle a besoin, en raison d'une compétitivité souvent insuffisante de la culture. Elle importe ainsi près de 600 000 tonnes de graines par an, essentiellement du Canada, pour son industrie principale, la trituration, concentrée au Benelux et en Allemagne.

La France, avec 9 600 hectares et seulement 13 % des surfaces européennes en 2009 se place loin derrière le Royaume-Uni (39 %).

Cependant, après avoir connu de sensibles fluctuations liées au régime de la PAC (Politique agricole commune), cette culture de niche connaît un regain d'intérêt en France depuis 2005, confirmé en 2009 et en 2010, du fait de la demande récente de graines extrudées de lin pour l'alimentation animale.

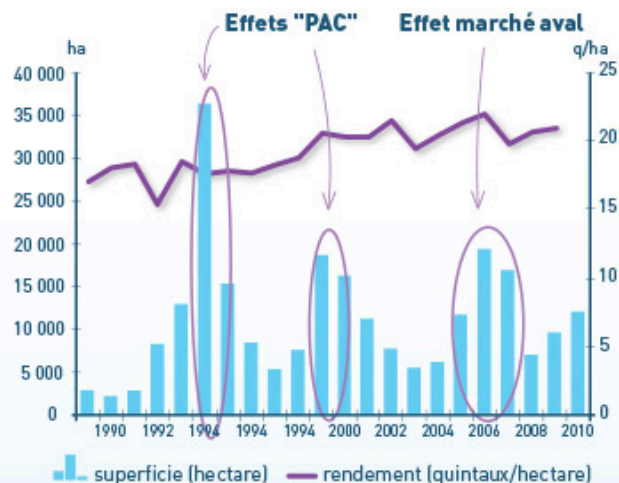
Les bassins de production actuels du lin s'établissent principalement sur le grand quart Nord Ouest de la France avec un emblavement à 90 % de lin oléagineux d'hiver. La Picardie, région traditionnelle de lin de printemps, a laissé sa place au profit des régions Ouest et Centre qui regroupent désormais 80 % des surfaces, principalement implantées en lin d'hiver. Le rendement moyen de la culture s'affiche désormais au dessus des 20 quintaux/hectare.

→ SURFACES DE LIN OLÉAGINEUX DANS L'UE27 EN 2009
(TOTAL = 75 000 HECTARES)



Sources : Eurotats et Oil World 2010

→ EVOLUTION DES SURFACES ET DU RENDEMENT DU LIN OLÉAGINEUX EN FRANCE



Sources : SSP 2009 - Statistique agricole, FranceAgriMer, septembre 2010, estimations pour 2010

UNE CULTURE DE DIVERSIFICATION ÉCONOME

DES ATOUTS POUR LA ROTATION ET L'ASSOLEMENT

Premier atout mis en avant par les 124 agriculteurs questionnés par le CETIOM en 2009 : le lin oléagineux permet de diversifier et d'allonger la rotation mais aussi d'étaler les pointes de travaux dans l'assolement.

DES BESOINS MODÉRÉS EN INTRANTS

Autre avantage, souligné par une majorité de ces agriculteurs, le lin, peu gourmand en fongicides et en azote, est une culture relativement économe en intrants et donc en charges opérationnelles (environ 100 euros/hectare de moins qu'un blé ou un colza dans l'enquête technico-économique CETIOM - Graine de Lin 28 - 2009).



UN « EFFET PRÉCÉDENT » INCONTESTABLE

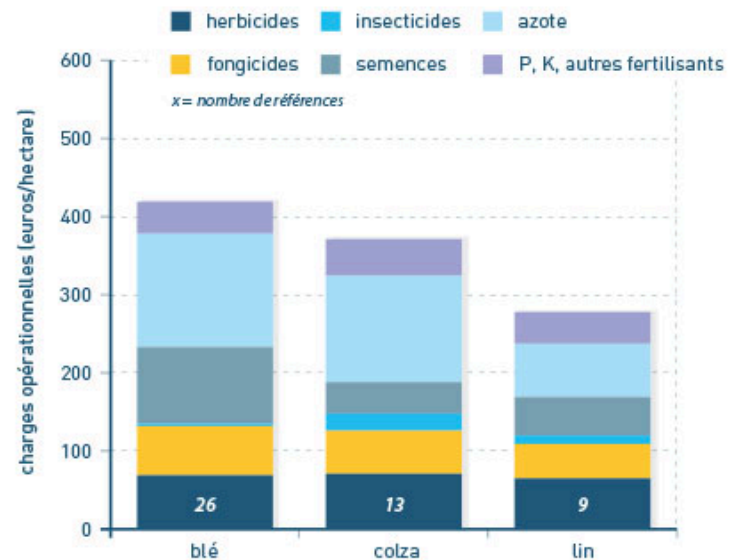
Le précédent lin joue à la fois sur l'augmentation du rendement du blé suivant et sur la baisse de ses charges opérationnelles. On évalue le gain de marge brute du blé, entre 100 et 200 euros/hectare par rapport à un précédent colza ou blé (enquête technico-économique CETIOM - Graine de Lin 28 - 2009).

C'est donc à l'échelle de la rotation que la culture du lin trouve une bonne valorisation agro-environnementale et économique en offrant une solution de diversification.

UNE VALORISATION ÉCONOMIQUE ENCORE ALÉATOIRE

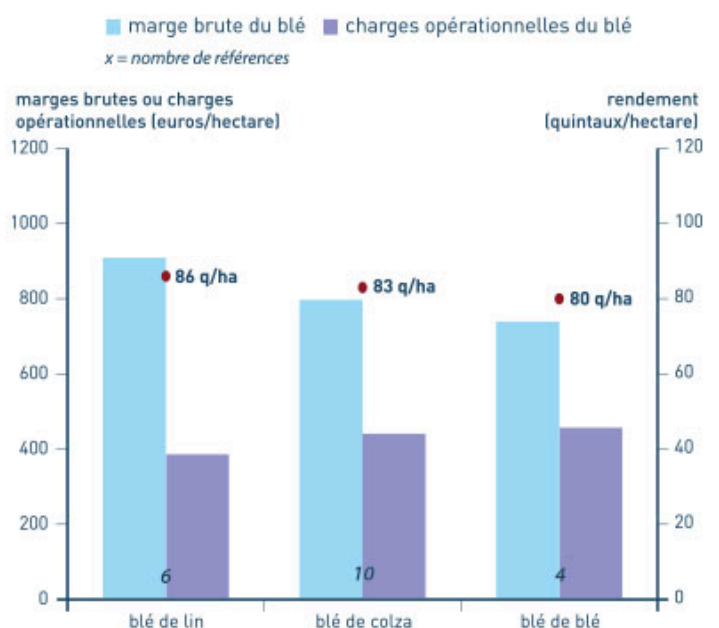
La valorisation du lin est souvent citée comme un frein par les producteurs (enquête CETIOM 2009) en raison des prix jugés fluctuants et des rendements faibles. Cependant, le regain d'intérêt des opérateurs de l'aval pour cette culture devrait favoriser une meilleure visibilité sur les prix. Quelques problèmes techniques concernant le désherbage, la récolte ou encore la gestion des pailles devraient trouver rapidement des solutions dès que les rendements atteindront les potentiels envisagés par la sélection variétale.

→ COMPARAISON DES CHARGES OPÉRATIONNELLES DU LIN PAR RAPPORT AU BLÉ ET AU COLZA



Source : Enquête technico-économique auprès du groupement d'agriculteurs « Graine de Lin 28 » - lin de printemps et lin d'hiver confondus - Période de 5 ans (2004 à 2009) - prix intrants des agriculteurs enquêtés - CETIOM 2009.

→ MARGE BRUTE, CHARGES OPÉRATIONNELLES ET RENDEMENT DU BLÉ EN FONCTION DES PRÉCÉDENTS



Source : Enquête technico-économique auprès du groupement d'agriculteurs « Graine de Lin 28 » - Période de 5 ans (2004 à 2009) - prix intrants des agriculteurs enquêtés - prix du blé moyen des agriculteurs enquêtés sur la période - CETIOM 2009.

Des variétés qui progressent, une culture technique qui peut gagner en rentabilité à l'échelle de la rotation

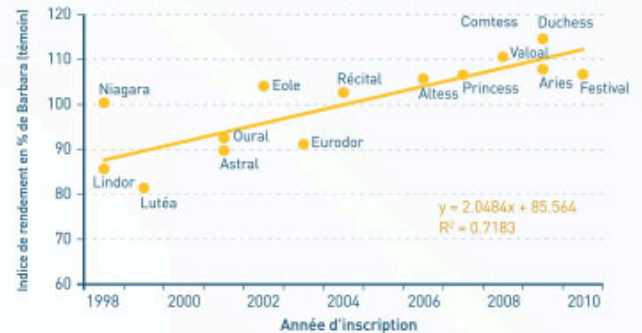
La France bénéficie du plus gros effort de sélection du lin graine de l'Union européenne grâce notamment à la mutualisation de moyens entre lin fibre (ou textile) et oléagineux chez plusieurs semenciers.

Les opérateurs disposent d'un choix variétal important (27 variétés au catalogue français en 2010) dont les performances de rendement en grains ont augmenté de 0,44 quintal par hectare/an pour les variétés de printemps et de 0,77 quintal par hectare/an pour les types hiver, bénéficiaires d'une sélection plus récente aux avancées rapides (étude ONIDOL/CETIOM 2009-2010 sur données d'inscription CTPS). La poursuite de ces progrès, que l'on devrait retrouver à l'échelle des exploitations, permettra d'assurer une meilleure place au lin.

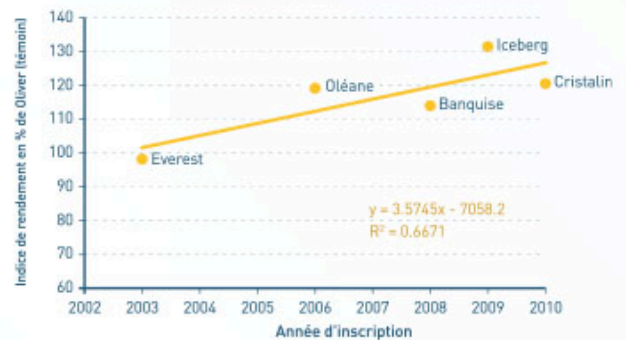
Un itinéraire technique maîtrisé, exemple d'une situation moyenne

	Lin de printemps	Lin d'hiver
Conditions de culture	sol profond fin de cycle non échaudante	tout type de sol tout type de climat
Culture intermédiaire avant lin	moutarde, avoine...	
Travail du sol	labour ou techniques culturales simplifiées	
Date de semis	courant mars	fin septembre début octobre
Densité de semis	450 à 650 graines/m ²	350 à 400 graines/m ²
Fertilisation	60 kg/ha de phosphore	
	80 kg/ha de potassium	
	70 à 130 kg/ha d'azote en 2 passages	
	3 à 4 kg/ha de zinc	pas d'apport de zinc
Désherbage	1 passage contre les dicotylédones	
	+ 1 passage antigraminées	+ 2 passages antigraminées (repousses et vulpie)
Fongicides	septoriose (préfloraison)	la courbure du pied (automne) septoriose (préfloraison)
Insecticides	Altises (printemps) Thrips (printemps)	Thrips (printemps)
Régulateur	pas de besoin (variétés tolérantes)	1 passage si variétés sensibles
Dessicants	1 passage si climat humide	rarement nécessaire
Rendement 2009 (moyenne sur les essais en post-inscription 2009 – réseau CETIOM-ITL)	27 q/ha	22 q/ha

→ ESTIMATION DU PROGRÈS GÉNÉTIQUE EN LIN DE PRINTEMPS D'APRÈS LES DONNÉES DES ESSAIS CTPS



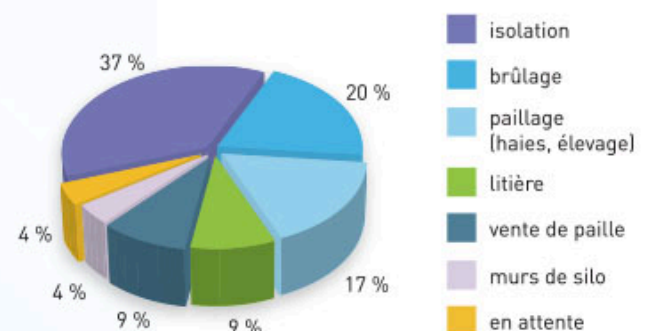
→ ESTIMATION DU PROGRÈS GÉNÉTIQUE EN LIN D'HIVER D'APRÈS LES DONNÉES DES ESSAIS CTPS



Des pailles qui pourraient contribuer à améliorer la rentabilité de la culture

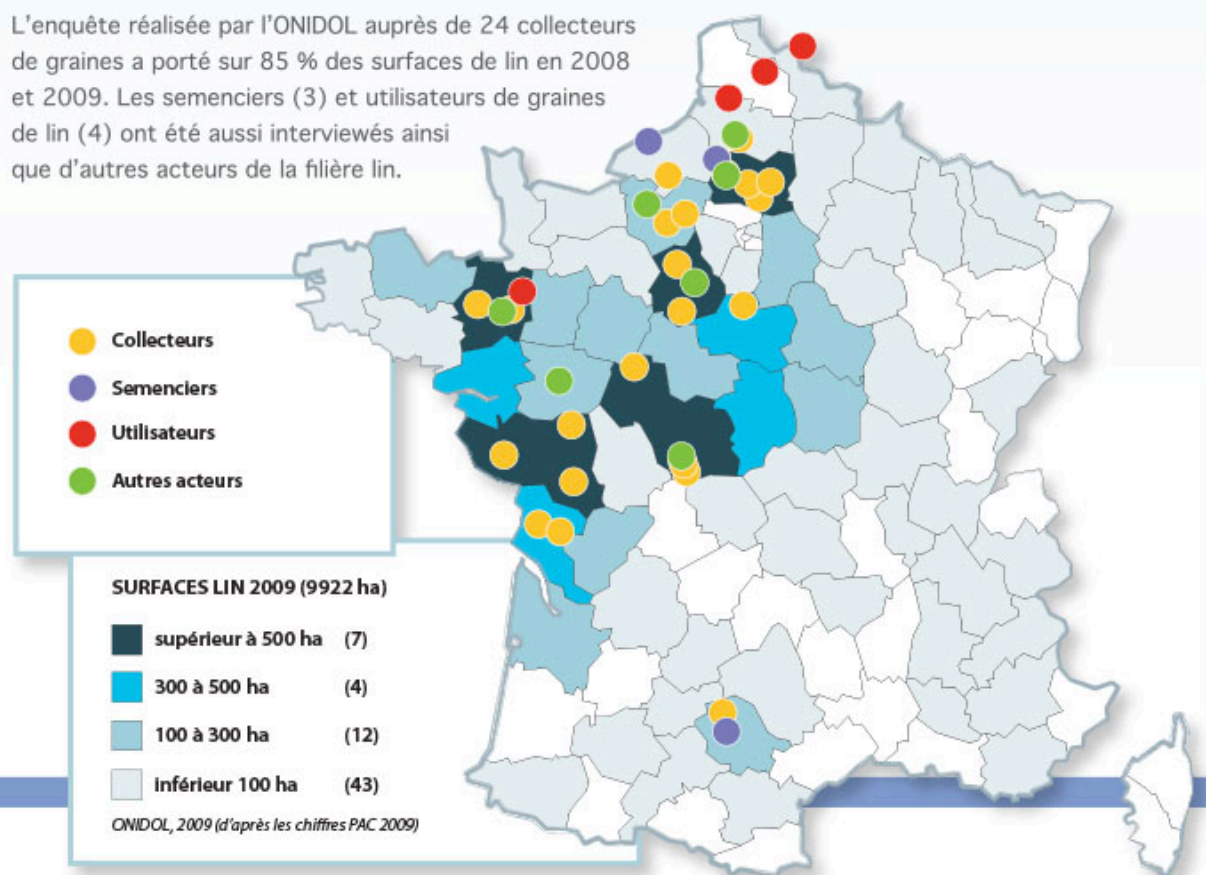
A condition de bien maîtriser les opérations de récolte, les pailles sont désormais assez rarement considérées comme un frein par les producteurs et collecteurs. Dans 30 % des cas enquêtés, elles ne sont pas retournées au sol et sont majoritairement valorisées en paillage ou en isolation. Grâce à leurs caractéristiques techniques potentiellement intéressantes, les fibres de lin oléagineux pourraient dans l'avenir trouver d'autres débouchés dans le secteur des biomatériaux et fournir ainsi un complément de revenu aux agriculteurs.

→ UTILISATION DES PAILLES DE LIN NON RETOURNÉES AU SOL CHEZ LES AGRICULTEURS ENQUÊTÉS – ENQUÊTE 124 AGRICULTEURS, CETIOM 2009



L'enquête auprès des opérateurs de la filière lin oléagineux

L'enquête réalisée par l'ONIDOL auprès de 24 collecteurs de graines a porté sur 85 % des surfaces de lin en 2008 et 2009. Les semenciers (3) et utilisateurs de graines de lin (4) ont été aussi interviewés ainsi que d'autres acteurs de la filière lin.



LES GRAINES DE LIN FRANÇAISES MISENT SUR LA QUALITÉ

UNE PRODUCTION FORTEMENT CONTRACTUALISÉE

Les opérateurs enquêtés sont engagés à hauteur des 2/3 de leur collecte (environ 14 000 tonnes pour 2009) dans une production du lin tracée et sous cahier des charges, incluant des critères de qualité tels que la richesse en omégas 3. En vue de pallier à la dispersion de la collecte (en moyenne, 300 à 350 hectares collectés par opérateur en 2009), des associations régionales (Lin tradition ouest, Grain du Val de Loire, etc.) ou à portée nationale (Oléo-lin) assurent souvent l'interface entre les organismes stockeurs et les utilisateurs. Depuis 2008, et dans un contexte de grande volatilité du prix mondial de la graine de lin, ces mêmes opérateurs expérimentent des systèmes de fixation de prix intégrant une rémunération minimale (autour de 350 euros/hectare) et maximale (autour de 450 euros/hectare), le plus souvent complétée par des primes liées à la teneur en « omégas 3 ».

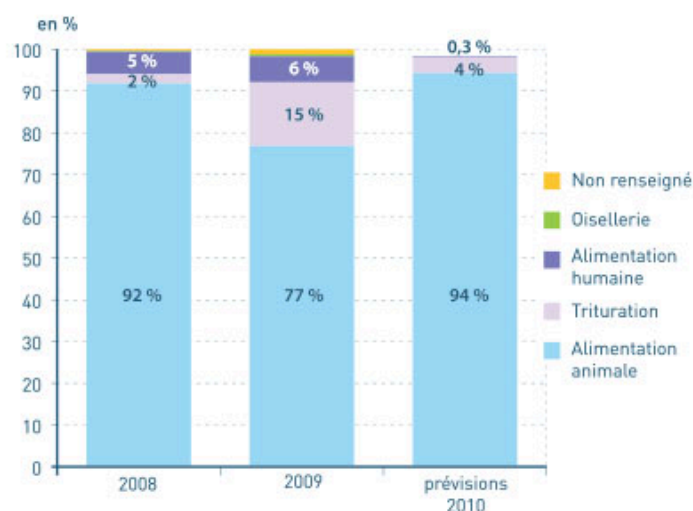




UN DÉBOUCHÉ MAJORITAIRE EN ALIMENTATION ANIMALE

La collecte est essentiellement valorisée en alimentation animale sous forme de graines entières (75 à 95 % des graines françaises selon les années). L'utilisation en alimentation humaine est faible (5 à 7 %) mais à forte valeur ajoutée tandis que la trituration (Belgique) constitue un débouché d'opportunité irrégulier (2 % en 2008 contre 15 % en 2009), totalement dépendant des conditions du marché mondial et en général moins rémunérateur. Quant au marché de la graine de lin Bio, il est balbutiant avec 0,3 % de la collecte enquêtée en 2008 et 2009.

→ RÉPARTITION DES DÉBOUCHÉS DES GRAINES DE LIN OLÉAGINEUX CHEZ LES COLLECTEURS ENQUÊTÉS PAR L'ONIDOL EN 2009 - PRÉVISIONS POUR 2010 (ALIMENTATION HUMAINE PARTIELLEMENT RENSEIGNÉE)



EN FRANCE, UNE DEMANDE CROISSANTE DE GRAINES DE LIN DE QUALITÉ

Bien que n'excédant pas 50 000 tonnes, la consommation annuelle des trois principaux utilisateurs de graines de lin en France dépasse pourtant la production actuelle nationale. Le principal utilisateur, avec 35 000 tonnes par an, a misé pour une partie de sa production sur une démarche de qualité fondée sur l'enrichissement en oméga 3 des produits animaux (oeufs, viande, lait...), via l'introduction de graines de lin entières dans le régime alimentaire du bétail. Les perspectives de croissance de ce débouché et par conséquent de la demande en graines tracées sous cahier des charges (50 000 tonnes de graines à l'horizon 2012

selon les transformateurs contre environ 25 000 tonnes en 2009) pourraient inciter les producteurs à augmenter leurs surfaces (plus de 60 % de la collecte française déjà destinée à ce débouché en 2009 et 2010).

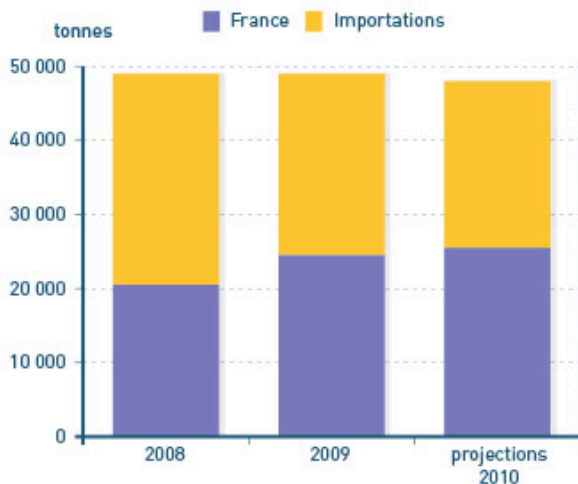
A noter cependant que l'unique tritrateur français de lin oléagineux, se fournit exclusivement à l'importation pour des raisons de compétitivité économique.

→ CARACTÉRISTIQUES DES TROIS PRINCIPALES UTILISATIONS DE GRAINES DE LIN EN FRANCE : ENQUÊTES ONIDOL 2008 ET 2009

Utilisations	Besoins estimés en graines	Produits fabriqués	Origine des graines
Extrusion graines entières	35 000 tonnes/an	Extrudés de lin + autres composés	France Angleterre
Trituration (pression)	10 à 12 000 tonnes/an	Huile de pression + tourteaux gras	Canada Angleterre Autres imports
Alimentation humaine (boulangerie, pâtisserie)	2000 tonnes/an	Graines seules ou en mélange prêtes à l'emploi	France Angleterre



→ **LES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT EN GRAINES DE LIN
CHEZ LES UTILISATEURS ENQUÊTÉS PAR L'ONIDOL EN 2008
ET 2009, PROJECTIONS POUR 2010**



CAP SUR 20 000 HECTARES DE LIN

Le lin pourrait voir son intérêt renforcé dans le cadre des évolutions sociétales en cours. En effet, ses atouts agronomiques et environnementaux, conjugués aux propriétés originales de son huile et de ses fibres en font un produit « vert » de diversification que l'on peut introduire, en version hiver ou printemps, dans une large gamme d'assolements.

Ainsi, le lin oléagineux pourrait reconquérir une sole de 20 à 30 000 hectares sous l'impulsion notamment du développement de la valorisation des graines entières en alimentation animale, fondée sur la mise en avant du respect de l'environnement et de l'équilibre nutritionnel du consommateur. D'autres marchés, exigeants en qualité, basés sur l'utilisation directe des produits du lin en alimentation humaine pourraient contribuer à cet objectif. Pour cela, des efforts doivent sans doute être encore consentis par l'ensemble des acteurs de la filière. En amont, amélioration des variétés, accompagnement technique ciblé et caractérisation précise de la qualité des produits doivent être privilégiés. En aval, la concertation entre opérateurs doit être poursuivie pour offrir un cadre d'échanges équilibré et durable au lin oléagineux français.

INES DE LIN DE QUALITÉ



Document réalisé par l'ONIDOL en partenariat avec le CETIOM.



12 avenue George V – 75008 Paris
Tél. : 01 40 69 49 50 – Fax : 01 47 23 73 26
onidol@onidol.fr